

## L'investissement des Chinois fortunés à l'étranger : 409 milliards d'euros en prévision

Au cours de la prochaine décennie, les grandes fortunes en Chine devraient augmenter considérablement les actifs qu'elles détiennent à l'étranger. Reportage de **Li Jing**.

**S**elon des prévisions portant sur les dix prochaines années, les Chinois fortunés vont investir à l'étranger environ 30% de leurs avoirs, pour un montant d'au moins 3 000 milliards de yuan (409 milliards d'euros), indique un rapport publié à la fin du mois dernier. « Affecter 30% de l'ensemble du portefeuille à des investissements à l'étranger constitue une bonne proportion de nature à réduire les risques liés à la gestion des actifs », peut-on lire dans le livre blanc « Global Realty Investment » de la société immobilière Global House Buyer, qui fournit à Beijing des services aux Chinois investissant hors des frontières. « La Chine n'en étant qu'à ses débuts en matière de placements individuels à l'étranger, le volume de l'investissement devrait afficher un taux de croissance composé de 20,6% au cours des dix prochaines années ». Le rapport suit les activités des Chinois disposant d'une fortune personnelle d'au moins 10 millions de yuan. Fin 2013, 1,09 million de personnes étaient comprises dans ce groupe, selon le rapport 2014 sur la richesse de l'institut de recherche Hurun.

frontières à beaucoup augmenté, selon le livre blanc. Ils se sont élevés à 64,6 milliards de dollars (56,6 milliards d'euros) en 2014, soit 68% de plus qu'en 2013, dont 16,9 milliards de dollars dans l'immobilier commercial et 47,7 milliards dans le résidentiel. Le montant pour 2015 devrait atteindre 98 milliards de dollars, soit une augmentation de 52%. Le nombre de Chinois ayant investi dans l'immobilier résidentiel en 2014 a augmenté de plus de 46% par rapport à 2013, les États-Unis représentant à eux seuls, avec 28,6 milliards de dollars – un record – 60% des placements, suivis du Canada avec 20% et de l'Australie avec 12%.

### 56,6 milliards d'euros

C'est le montant des investissements réalisés par des Chinois fortunés dans l'immobilier hors des frontières

Plus de la moitié des Chinois fortunés ont placé moins de 5% de la totalité de leurs actifs à l'étranger, et seulement 8% en ont investi plus de la moitié hors des frontières, indique le rapport. La cible de leurs placements se déplace vers les rendements durables et sûrs à long terme, selon le livre blanc qui analyse les marchés immobiliers en Australie, en Grande-Bretagne, au Canada et aux États-Unis, les quatre pays prioritaires pour la plupart des investisseurs chinois. Ces derniers, du fait de la dépréciation du renminbi et du ralentissement de l'économie chinoise qui attise la crainte liée aux risques de l'investissement, tendent à diversifier leur portefeuille et à manifester un plus grand intérêt pour les placements à l'étranger, explique le livre blanc. Après les marchés boursiers et immobiliers intérieurs, la diversification dans l'attribution des actifs s'est élargie aux actions, aux obligations, à l'immobilier et à d'autres formes d'investissement à l'étranger.

Au cours des deux dernières années, les investissements des Chinois fortunés dans l'immobilier hors des

Londres est la ville européenne la plus courue par les acquéreurs chinois de propriétés, précise le livre blanc. La ville doit une partie de son attrait auprès des élites mondiales au fait que le prix des logements et les loyers mensuels ont augmenté respectivement de 11,2% et de 8% l'an dernier, alors que le taux de croissance moyen du prix des maisons en Grande-Bretagne était de 5,6% et que les loyers avaient augmenté en moyenne de 4,9%. Toutefois, le livre blanc contient un appel à la prudence en ce qui concerne le rendement de l'investissement immobilier à Londres l'an prochain. Il cite à cet égard Nomura, un groupe de services financiers et une banque d'investissement mondiale faisant état d'une augmentation prévue des taux d'intérêt en Grande-Bretagne le mois prochain et soulignant l'incertitude économique et politique qui entoure l'avenir du pays dans l'Union européenne.



Des acquéreurs de propriétés chinois lors d'un salon immobilier consacré à des projets à l'étranger. L'Australie, les États-Unis, le Royaume-Uni et le Canada sont les quatre pays suscitant le plus grand intérêt de la part des investisseurs chinois, selon un rapport. PROVIDED TO CHINA DAILY

Pour Ma Guangyuan, un économiste de Beijing, la décision de la Réserve fédérale américaine de relever ses taux directeurs en décembre dernier, la première hausse depuis près d'une décennie, amis fin à l'ère de l'argent facile et bon marché. En conséquence, le rendement des actifs en dollars a augmenté et il s'est affaibli dans les autres devises.

M. Ma prédit que les taux de rendement de l'immobilier en Chine vont se contracter et la forte hausse du prix des logements dans les villes chinoises de première catégorie va se tasser. Il voit, au cours des trois prochaines

années, une diversification des portefeuilles motivée par la recherche de paradis sécurisants en matière de placements. « Au cours des dix prochaines années, il sera plus important de garantir les actifs que de les augmenter », affirme-t-il.

Pour les investisseurs chinois, il convient d'investir à l'étranger prudemment, estime M. Ma. Et de mettre en garde : « la réussite des placements immobiliers internationaux n'assure pas le même succès hors du pays. Les investisseurs ont intérêt à étudier leur dossier ».

### En bref



Une exposition personnelle de l'artiste chinois Liu Yilin a ouvert ses portes à Nice, avant de se déplacer en octobre à Paris. Elle met en scène 12 statues représentant le zodiaque du Parc Phénix de la ville ainsi que 130 huiles et gravures réalisées à Villefranche-sur-Mer. PROVIDED TO CHINA DAILY

### Les grands fonds marins font rêver la Chine

La Chine prévoit de construire son propre navire de forages océaniques et de recherche pour renforcer ses capacités d'exploration des ressources halieutiques. Baptisé *Dream* (le rêve), ce serait le troisième au monde s'il est réalisé, après le *JOIDES Resolution* américain et le *Chikyu* japonais. Une étude de faisabilité portant sur la construction du navire a été lancée,

a fait savoir Wu Lixin, le chef du laboratoire national Qingdao des sciences et des technologies marines qui dirige le projet.

### Plus d'argent pour la recherche spatiale

La Chine va consacrer au moins 5,9 milliards de yuan (803,6 millions d'euros) à la recherche scientifique spatiale au cours du 13ème plan quinquennal (2016-2020), se-

lon un rapport de l'Académie des sciences chinoise. On prévoit une augmentation annuelle de 2,5% du financement total de la recherche et du développement sur cette période.

### Une mission vers Mars à l'horizon

La Chine s'apprête à lancer en 2020 une sonde sur Mars qui devrait arriver sur la planète en 2021, a déclaré Ye Peijian, un spécialiste en aérospatiale. La sonde comprendra un véhicule orbital, un atterrisseur et un astromobile. Le véhicule orbital effectuera des relevés d'ensemble de Mars et un mécanisme d'entrée déposera un astromobile sur le sol martien.

### Les Égises face à la pénurie cléricalle

Les communautés catholiques romaines et protestantes sont confrontées à un grave manque d'officiants en Chine alors que le nombre de fidèles continue de croître, indique la hiérarchie de ces Églises. Le pays compte 3 316 prêtres et 5 622 religieuses pour plus de 6 millions de catholiques dans 106 paroisses, a-t-on appris à la Conférence des évêques de l'Église catholique en Chine. Liu Yuanliang, vice-président de l'Association patriotique et catholique chinoise, a indiqué que le nombre de recrues dans

la prêtrise avait nettement diminué ces dernières années en Chine. Moins de 800 prêtres stagiaires sont en formation dans les 10 principaux séminaires dans le pays.

### Yong Sheng reprend un dentellier français

La firme textile chinoise Yong Sheng, une entreprise privée basée à Hangzhou, a racheté le fabricant français de dentelles Desselles Laces SAS, l'un des plus anciens dentelliers dans le pays (originellement Dentelle de Calais), pour 300 000 euros. La société chinoise sera pour la première fois dotée d'une base de production en Europe. Le rachat permettra à Desselles de survivre, l'entreprise s'étant trouvée au bord de la faillite. Le dentellier français exporte 70% de ses produits en Asie. Après la transaction, il devrait rapidement accroître sa part de marché en Chine et ses chances de se développer dans le monde entier.

### Un train de marchandises relie Wuhan à la France

Un train de marchandises reliant directement Wuhan, dans la province du Hubei, et la ville de Lyon en France est entré en service le 6 avril. Chargé de produits mécaniques, électroniques et chimiques, le train est sorti de Chine par le col d'Alataw dans la région autonome Oïgour du Xinjiang, pour traverser ensuite le Kazakhstan, la Russie,

le Belarus, la Pologne et l'Allemagne avant d'atteindre sa destination. Le voyage de 11 300 kilomètres lui aura pris 16 jours, au lieu des 50 à 60 jours qu'exige le transport par la mer des marchandises entre Wuhan et la France.

### Ruyi fait sa marque avec SMCP

Cherchant à développer ses activités à l'échelle mondiale, le Shandong Ruyi Group, un producteur majeur de textile en Chine, a acquis une participation majoritaire au sein du groupe SMCP, propriétaire des marques de mode françaises Sandro, Maje et Claudie Pierlot. La transaction a coûté à Ruyi 1,3 milliard d'euros, ce qui en fait l'un des plus gros investissements réalisés à l'étranger par une entreprise chinoise cette année. « C'est un coup gagnant-gagnant et une très belle opération qui confirme que Ruyi est en voie de devenir un leader mondial », affirme le directeur général de la société Qiu Yafu. « Nous pouvons profiter de la notoriété des marques de SMCP et de sa grande expérience dans le domaine de la mode, notamment le talent et le savoir-faire de ses stylistes, tandis que SMCP aura accès au vaste marché chinois par notre intermédiaire ». M. Qiu a fait savoir que Ruyi maintiendrait l'équipe créative de l'entreprise française en place et que son siège resterait à Paris.

## Prière pour une bonne moisson sur le toit du monde

Au Tibet, un cérémonial des récoltants célèbre le labour. Reportage de **Da Qiong** et **Palden Nyima**.

**C'**est le début du renouveau dans les gorges du Yarlung Zangbo mais il fait encore frisquet alors que les cultivateurs de la commune de Tadruk, au cœur de la région autonome du Tibet, préparent la fête du labour célébrée chaque année au printemps. Nous sommes le 16 mars, date qui coïncide avec le huitième jour du deuxième mois du calendrier tibétain, et l'air est chargé de parfum – un mélange des effluves de branches incandescentes de genévrier et du vin local à base d'orge. Ici dans la vallée, à quelque 130 kilomètres de Lhasa, la capitale de la région, se dresse l'ancien palais de Yumbu Lakhar. Dans l'ombre de cet édifice se trouve une parcelle de terre agricole qui, selon la tradition, a été le premier champ jamais cultivé de tout le Tibet. Revetus de leurs plus belles écharpes blanches, ou *khatag*, les cultivateurs se rassemblent dans ce champ accompagnés du chant majestueux des moines bouddhistes tandis que se répand l'arôme de la poudre d'orge, du nom de *tsamba*, dispersée dans l'air. Le sol est symboliquement creusé et des offrandes de vin d'orge échangées au milieu de chants et de danses antiques dans toute la vallée.

Nous assistons à un cérémonial religieux pratiqué par les Tibétains depuis des milliers d'années et qui voit les cultivateurs se rassembler tous les printemps pour prier que l'année à venir leur apporte une récolte abondante. « Les Tibétains viennent de tout le plateau pour rendre hommage à la terre cultivable et au temple de Yumbu Lakhar », dit Kalzang Wangyal, un villageois. « Ils emportent un peu de terre dont ils saupoudrent leurs champs à leur retour chez eux ». Selon la croyance populaire, le sol sacré du premier champ du Tibet portera bonheur, commente ce villageois de 49 ans, et en effet, la bonne fortune a gratifié plus de 100 foyers de Tadruk il y a quatre ans lorsqu'une société prospère spécialisée dans la production de vin à base d'orge s'est installée dans la commune. « Depuis qu'une partie de mes champs sont loués à Tianyoude, la société vinicole, les recettes annuelles que me permettent de réaliser ces champs ont doublé », indique le villageois.

### 10,72 milliards d'euros

C'est le montant de l'investissement réalisé par les autorités locales dans l'agriculture et l'élevage au cours des cinq dernières années

### 590 000 habitants

des régions rurales sortirent de la pauvreté au cours des cinq prochaines années

Traditionnellement, la plupart des Tibétains utilisaient des yacks domestiqués ou des yacks d'élevage pour labourer leurs champs, mais des progrès récents ont permis de stimuler la production et d'améliorer d'autant le lot des exploitants. « Il y a sept ans, nous avons adopté des machines modernes pour remplacer les yacks, et grâce à cette avancée technologique, notre travail est moins pénible et le rendement a augmenté », dit Kalzang Dorje, un autre villageois, âgé de 62 ans, qui ajoute que le gain de temps permet désormais aux gens du village de se consacrer davantage au sport, à la pratique religieuse ou à d'autres activités. Au cours des cinq dernières années, les autorités tibétaines locales ont investi 78,7 milliards de yuan (10,72 milliards d'euros) dans l'agriculture et dans l'élevage, dans le cadre du 12ème plan quinquennal de la région. Selon les derniers chiffres officiels, l'année dernière, la production céréalière annuelle a pour la première fois dépassé un million de tonnes métriques, par rapport à 620 000 tonnes en 2010, tandis que le revenu disponible annuel par habitant a augmenté de 13%. En outre, le 13ème plan quinquennal de la région (2016-2020) prévoit de faire sortir de la pauvreté 590 000 habitants ruraux du Tibet au cours des cinq prochaines années.



Revetus d'écharpes blanches de cérémonie, ou *khatag*, les cultivateurs retournent symboliquement la terre. PHOTOS PROVIDED TO CHINA DAILY



Des villageois en costume traditionnel se sont rassemblés le 16 mars sur une parcelle de terre censée être le premier champ cultivé de la région autonome du Tibet, à l'occasion de la cérémonie du labour célébrée chaque année au printemps.



Des moines bouddhistes entonnent des chants, un élément essentiel de la tradition.



Kalzang, 49 ans, exploite ce champ depuis les années 1980 qui ont vu la région commencer à offrir aux fermiers des contrats fonciers sur des terres destinées à la culture.



Arrivée des cultivateurs pour la cérémonie.



Un habitant technophile enregistre la cérémonie sur son iPhone.



Les cultivateurs échangent du vin d'orge dans le cadre d'un cérémonial célébrant le début des cultures de l'année.